

Toulouse, le 5 février 1953

Mon cher Collègue et ami,

Je vous remercie de votre aimable lettre : j'ai été heureux de recevoir MM. Nadal et Giralt qui m'ont mis au courant de leurs travaux. Ils ont entrepris une étude extrêmement intéressante. Je ne suis, malheureusement pas, spécialiste de cette question, et surtout de cette époque, mais je les ai mis en rapport avec ceux de mes collègues et anciens étudiants qui peuvent les aider. Je pense qu'ils doivent dresser une carte de toutes les localités d'où sont originaires les Français qui ont émigré vers l'Espagne à la fin du XVI<sup>ème</sup> et au début du XVII<sup>ème</sup> siècle. Sans doute aurons nous des difficultés à identifier tous les noms de lieu, mais je crois que nous pourrons le faire pour le plus grand nombre. Cette carte une fois établie, il sera plus facile d'étudier les causes -géographiques, politiques, économiques, sociales, religieuses- de l'émigration.

Nous comptons aller faire un tour en Espagne au début des vacances de Pâques, je ne sais encore si nous passerons par Barcelone. Mais M. Wolff m'a dit que nous aurions le plaisir de vous voir à Toulouse vers le 15 avril.

J'ai vu que vous aviez assisté au Congrès du Risorgimento, à Mantoue, en septembre dernier. J'y étais aussi invité, et j'aurais aimé y aller, malheureusement je devais participer au même moment à des journées franco-britanniques, à Bordeaux. J'espère que cette année, il me sera possible d'aller au congrès de Florence.

Je vous prie de présenter mes hommages et le meilleur souvenir de ma femme à Madame Vicens. Veuillez croire à ma plus cordiale amitié.

J. Godechot.

